

## Hommage à monsieur Pierre J.H. Richard

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est fière de décerner un doctorat *honoris causa* à un scientifique incomparable, dont les travaux fascinants ont grandement contribué à l'avancement des connaissances et à la compréhension de la végétation qui nous entoure : le professeur émérite Pierre J.H. Richard.

Passionné de sciences forestières, Pierre J.H. Richard a consacré la majeure partie de sa vie professionnelle à la reconstitution de l'histoire de la végétation depuis le dernier retrait des glaces continentales dans différentes parties du Québec. Ce chercheur d'exception n'a pas choisi d'emprunter des sentiers connus. Ainsi, c'est par l'analyse pollinique qu'il a cherché à mieux comprendre l'histoire et l'évolution de la végétation, devenant ainsi le premier scientifique québécois à faire de la palynologie, l'étude des grains de pollen et des spores, sa spécialité.

Paléogéographe reconnu en Amérique du Nord et en Europe, Pierre J.H. Richard a enseigné au Département de géographie de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal de 1976 à 2011. Ayant grandi au cœur de la ville, ce montréalais d'origine a fait le choix étonnant d'étudier en foresterie en 1963. Il obtient son baccalauréat de l'Université Laval en 1967. Alors ingénieur forestier, sa curiosité insatiable l'amène à entreprendre sans attendre des études doctorales en Sciences naturelles en France d'abord, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris (1967-1968) et ensuite à l'Université de Montpellier (1968-1971).

Son parcours le ramène par la suite de ce côté-ci de l'Atlantique, plus précisément au Saguenay-Lac-Saint-Jean où il enseignera la botanique à l'Université du Québec à Chicoutimi jusqu'en 1976. C'est au cours de ces années qu'il donnera le ton à ses recherches foisonnantes. Pendant quarante ans, il dirigera le Laboratoire Jacques-Rousseau et le Service à la recherche en analyse pollinique et macrofossile qu'il a créés en 1973. En tant que directeur, il sera le cœur de ce regroupement de recherche et développera des expertises, avec son équipe, et établira des reconstitutions paléoécologiques de grande valeur pour les intervenants œuvrant dans des domaines connexes comme la foresterie, la biologie, la géographie, la géologie du Quaternaire et l'archéologie.

Utilisées notamment par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), récipiendaire du prix Nobel de la paix en 2007, les bases de données palynologiques, macrofossiles et microcharbons de bois colligées au laboratoire du professeur Richard ont contribué aux toutes premières initiatives internationales en matière de reconstitutions paléoclimatiques et paléoécologiques.

La somme d'informations précieuses que recèlent des particules microscopiques comme le pollen, les spores, les macrorestes végétaux et les charbons de bois microscopiques préservés dans les couches de tourbe ou dans les sédiments de fonds de lacs est impressionnante.

Il faut une passion certaine pour choisir de se consacrer à l'étude de ces débris végétaux parfois même invisibles à l'œil nu. Ce champ d'études fut le terrain de jeu de Pierre J.H. Richard qui a consacré toutes ses énergies et son talent à décrypter les messages que nous ont laissés ces vestiges organiques du passé.

Dès la fin des années 70, le professeur Richard fut aussi le premier à reconstituer de façon détaillée les grandes étapes de l'histoire de la végétation de l'Abitibi et du Nord-du-Québec depuis la déglaciation. Quelques années plus tard, il concentrera son attention sur le Témiscamingue et réalisera une étude très détaillée de la végétation postglaciaire de ce territoire. Ses recherches ont eu une influence indéniable sur celles de nombreux experts, notamment sur les travaux de l'Institut de recherche sur les forêts de l'UQAT. Il y a notamment agi à titre de mentor scientifique pour le développement du Laboratoire international sur les forêts froides à l'UQAT.

Pierre J.H. Richard compte une centaine d'articles scientifiques à son actif. Entre 1977 et 2007, il fut tour à tour rédacteur en chef puis directeur de la revue *Géographie physique et Quaternaire*, publiée aux Presses de l'Université de Montréal. Toujours enthousiaste à l'idée de partager sa passion et ses connaissances, il fut l'un des membres fondateurs de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (AQQUA) en 1973 et devint membre honoraire en 1996. C'est aussi à lui que les férus de paléogéographie, de paléoécologie et d'archéologie doivent la collection Paléo-Québec, qu'il a cofondée en 1974 et qui est aujourd'hui gérée par Recherches amérindiennes au Québec.

Parmi les distinctions qui ont été décernées à ce chercheur prolifique, mentionnons qu'il a été fait membre de l'Académie des Sciences, Division des Sciences de la Terre ainsi que de la Société royale du Canada en 1993. Pierre J.H. Richard fait ainsi partie des quelque 2000 érudits et scientifiques canadiens remarquables élus par leurs pairs pour rejoindre ce groupe prestigieux. En 1996, l'Association canadienne des géographes lui octroie une distinction universitaire. De plus, cette même année, il deviendra membre honoraire de l'Association des biologistes du Québec.

Pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine de la paléoécologie au Québec et à l'échelle internationale ainsi que son influence déterminante dans les travaux de l'Institut de recherche sur les forêts, l'Université du Québec souhaite remettre à monsieur Pierre J.H. Richard, sous l'égide de l'UQAT, un doctorat *honoris causa*, la plus haute distinction universitaire.

Denis Martel  
Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue